

LOGISTIQUE

LE COLIS RÉUTILISABLE PAR OPOPOP

SISE À SAINT-SORLIN, UNE JEUNE ENTREPRISE AMBITIONNE DE RÉVOLUTIONNER L'ACHEMINEMENT À L'ÈRE DU E-COMMERCE.

Par Sébastien Jacquart

Elle œuvre depuis la région parisienne, mais rêve de s'établir en Rhône-Alpes. Aussi a-t-elle établi son siège social à Saint-Sorlin-en-Bugey, terre natale de Charlotte Darmet, l'une des deux associés du projet. Son comparse, Antonin Grêlé-Rouveyre, est davantage parisien. Mais, l'un et l'autre sont des anciens de l'Emlyon. Ensemble, ils ont fondé Opopop, une start-up qui se propose de réduire les déchets générés par la vente par correspondance, via des colis réutilisables, consignés. Grâce à son implantation et au caractère écologique de son projet, la jeune entreprise a séduit Initiative Plaine de l'Ain Côtière (Ipac). La plateforme lui a accordé pour 75 000 euros de prêts d'honneur en associant trois dispositifs : le prêt interne (qui peut financer jusqu'à 30 000 euros), le prêt Start-Up & Go (au plafond identique) et le prêt Entreprise remarquable (plafonné à 25 000 euros). « Arrêté en 2020, ce dernier valorisait des projets dont l'organisation salariale était particulière, qui présentaient un caractère innovant, un intérêt spécifique pour le territoire ou pour l'environnement... » précise la directrice d'Ipac, Caroline Lecacheux. Et son président, Bernard Gloriod, de rappeler qu'en augmentant les fonds propres des entrepreneurs, les accompagnements de la plateforme permettent d'obtenir auprès des banques, un effet levier de 7 à 8.

S'APPUYER SUR L'EXISTANT

« Après nos études, nous avons l'un et l'autre travaillé dans le e-commerce, ce qui nous a conduits à réfléchir sur les déchets que le secteur produit, raconte Charlotte Darmet quant à son projet. J'en étais d'autant plus consciente que j'exerçais des fonctions d'achat. C'est moi qui commandais les emballages d'expédition. Or, tout est en place pour organiser un système plus vertueux, puisqu'il est déjà possible de renvoyer sa commande au marchand, lorsque celle-ci ne convient pas. » Il n'est pas nécessaire, en effet, de créer un nouveau réseau. Les colis consignés Opopop sont à retourner à l'expéditeur, via l'une des 160 000 boîtes aux lettres de La Poste qui maillent le territoire.

UN MATÉRIAU RECYCLÉ POUR BASE

En 2020 selon la Fevad (Fédération de la vente à distance), le marché du e-commerce a représenté 1,8 milliard de transactions en France, pour un chiffre d'affaires de 112 milliards d'euros. « Le carton représente 80% des expéditions. Le reste part dans des pochettes plastiques souples, en parti-



IDENTITÉ opopop

- Création : Août 2020
- Siège : Saint-Sorlin-en-Bugey
- Associés : Charlotte Darmet, Antonin Grêlé-Rouveyre
- Chiffre d'affaires prévisionnel : N-C.
- Effectif : 5 personnes

Les pochettes conçues par Opopop peuvent être personnalisées, même si la tendance est plutôt aux emballages d'expédition neutres, pour éviter les vols de colis.

culier le textile», relève Charlotte Darmet. C'est sur cette partie qu'Opopop intervient – en attendant de développer une gamme pour les produits fragiles – avec deux modèles de pochettes imperméables en tissu : l'une de 26/20/3 cm, l'autre de 30/40/8 cm. Le e-commerçant paye un abonnement, puis 1,65 euro par expédition pour le petit modèle, 2,15 euros pour l'autre. La consigne est

à la charge du consommateur. Il se la voit restituer s'ilôt que la pochette est revenue à bon port. « Nous avons noué un partenariat avec une entreprise d'Île de France spécialisée depuis 2005 dans le recyclage des fins de rouleaux. Nos emballages sont réalisés dans ces tissus, le plus souvent polyesters ou polyamides, qui, au lieu d'être traités comme des déchets, intègrent une solution réutilisable », note encore la porteuse de projet.

Créée en août 2020, Opopop a déjà emballé une quinzaine de e-commerçants partenaires, parmi lesquels Laine Paysanne ou Les Jupons de Louison. « Les marques qui se créent sont obligées de réfléchir en termes d'écoresponsabilité si elles veulent se démarquer. Aussi, elles sont à la recherche de solutions, souligne Charlotte Darmet. Les gros, eux, ont souvent en ligne de mire, 2025 et l'interdiction des plastiques à usage unique. » En attendant de les séduire à leur tour, la start-up, qui emploie aujourd'hui cinq personnes, essentiellement des alternants, entend en compter 15, dans les trois ans.

DÉVELOPPEMENT LOCAL

En attendant de s'implanter dans la région pour de bon, Opopop cherche un logisticien, dans l'Ain. Avis aux amateurs.